

# La science en question

Autor(en): **Wolf, Rafael**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2001)**

Heft 21

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-932844>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## brèves

**Gare, gare, gare... à Gary Cooper!**

Glorifié par le CAC Voltaire – qui sort une copie neuve de «Après nous le déluge» – Gary Cooper (1901-1961), c'est d'abord un uniforme: 30 films sur les 82 qu'il a tournés entre 1927 et 1959 le montrent en tenue militaire! Pour le commun des mortels, il incarne donc l'ordre, la droiture, ce qui sied bien à sa grande taille (1 m 89). Non sans malice, Cooper renforce cette image de marque en pratiquant un laconisme impressionnant. Par chance, le légionnaire de «Cœurs brûlés» («Morocco» de Sternberg, 1930,) va s'égarer sur les plateaux de cinéastes encore plus malins que lui (Lubitsch, Capra, Hawks, Mann, Vidor) qui vont user de son impassibilité naturelle comme d'un «effet-Koulechov» valant pour le film entier... Sans ciller, Cooper peut dès lors tout faire. Des impassibles comme Eastwood ou Mitchum sauront s'en souvenir! A signaler: le cycle Gary Cooper débute le 7 mai, date anniversaire du centenaire de sa naissance. (va)

Cycle Gary Cooper. CAC-Voltaire, Genève. Dès le 7 mai; marathon les vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 mai; film du mois: «Après nous le déluge» («Today We Live», 1933) de Howard Hawks, avec Gary Cooper. Renseignements: 022 320 78 78.



«Après nous le déluge» de Hawks

**Gérard Blain... ainsi soit-il!**

En six films, la Cinémathèque suisse rend hommage au cinéaste Gérard Blain disparu en décembre dernier. C'est là l'occasion ou jamais de prendre acte de l'œuvre atypique de cet ex-acteur fétiche de la Nouvelle vague (Chabrol, Truffaut) et jeune premier hollywoodien éclair (grâce à «Hatari» de Howard Hawks). Emule de Robert Bresson – emploi d'acteurs amateurs post-synchronisés, peu ou pas de musique, plans fixes tournés avec un seul et unique objectif 50mm – Blain n'a pourtant jamais affiché le pessimisme glacial de l'auteur de «L'argent». Tous ses films (hormis l'ultime «Ainsi soit-il»; voir FILM n° 11, juin-juillet 2000) sont en quête de réconciliation: entre père et fils («Le pélican»), ex-taulards et société («Le rebelle»), deux amis que tout sépare («Les amis»), etc. (va)

«In memoriam Gérard Blain». Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 25 mai au 1er juillet. Renseignements: 021 331 01 01.



«Ainsi soit-il» de Gérard Blain



«Mr. Butterfly» (1993) de David Cronenberg

## La science en question

De mi-avril à fin mai, plusieurs villes suisses offrent une série de colloques, débats et rencontres autour de différents sujets liés à la science. Quelques films viendront agrémenter un programme déjà bien riche.

**Par Rafael Wolf**

Dans un but évident de démystification, la Fondation Science et Cité lance un vaste programme consacré à différents aspects scientifiques, source de nombreuses questions éthiques, du Tessin à Zurich, en passant par Berne, Lucerne, Bâle, Fribourg et Neuchâtel. Genève et Lausanne ne sont pas en reste et proposent, en plus de nombreuses conférences, quelques films représentatifs d'un thème donné.

**Science-fiction à Genève**

Dans le cadre d'un programme intitulé «Science et cinéma: de la «para-science-fiction»?», plusieurs projections ont lieu du 6 au 11 mai à l'auditorium Arditi-Wilsdorf de Genève (1, av. du Mail). Les sujets abordés couvrent autant le voyage temporel («La jetée» de Chris Marker et son remake, «L'armée des douze singes» de Terry Gilliam) que la vie extra-terrestre («Rencontres du troisième type» de Steven Spielberg et «Solaris» d'Andrei Tarkovski), la parapsychologie («Dead Zone» de David Cronenberg) ou encore la foi («Céline» de Jean-Claude Brisseau). Moins évident, «Prince des ténèbres» de John Carpenter pose, dans le cadre d'un film d'horreur à l'efficacité redoutable, quelques questions relatives à la physique quantique et à l'anti-matière dans le huis clos d'une église où science, religion et philosophie se rejoignent. Parallèlement à ces fictions, le musée d'ethnographie de Genève (65-67, Boulevard Carl-Vogt) offre une série de documentaires, dont le récent «Vacances prolongées» du regretté Johan van der Keuken, «Les guérisseurs des Alpes» de Jürg Neuenschwander et «Les statues meurent aussi» d'Alain Resnais et Chris Marker.

**Lausanne trouble les sexes**

Du 5 au 13 mai, la Cinémathèque suisse se focalise quant à elle sur la question complexe du masculin et du féminin avec un cycle judicieusement appelé «Féminismes masculins». Comme souvent, la notion de travestissement est traitée sous l'angle de la comédie dans le classique «Certains l'aiment chaud» de Billy Wilder, «Victor/Victoria» de Blake Edwards et «Tootsie» de Sidney Pollack. Plus insolite, «Dans la peau de John Malkovich» de Spike Jonze aborde le concept de transsexualité intimement lié à la schizophrénie. Mais les deux variations les plus profondes se nomment «Mr. Butterfly» de David Cronenberg et «Dr. Jekyll et Sister Hyde» de Roy Ward Baker. Le premier brouille les pistes et tend à montrer que la frontière séparant le masculin du féminin n'est finalement qu'une vue de l'esprit, sans cesse en mutation. Quant au second, libre interprétation du roman de Stevenson, il dévoile un être non plus tiraillé entre sa part civilisée et animale, mais entre son côté masculin et féminin. Deux chefs-d'œuvres. ■

**Renseignements:**

Genève: 078 849 50 36

([www.unige.ch/festival-science-et-cite](http://www.unige.ch/festival-science-et-cite))

Lausanne: 078 682 62 81

([www.unila.ch/science-et-cite](http://www.unila.ch/science-et-cite))

Fribourg: 026 429 67 62

([www.unifr.ch/science-et-cite](http://www.unifr.ch/science-et-cite))

Neuchâtel: 032 725 96 45

([www.unine.ch/science-et-cite](http://www.unine.ch/science-et-cite))

Bâle: 061 262 32 54 ([www.back-feed.ch](http://www.back-feed.ch))

Berne: 031 971 65 94 ([www.science-et-cite.ch](http://www.science-et-cite.ch))

Lucerne: 041 422 05 22 ([www.science-et-cite.ch](http://www.science-et-cite.ch))

Zurich: 01 632 79 78 ([www.wissensfestival-zh.ch](http://www.wissensfestival-zh.ch))

Tessin: 091 744 65 84

([www.lu.unisi.ch/scienceetcite](http://www.lu.unisi.ch/scienceetcite))